

du Đại Việt. Mais concrètement, l'occupation des troupes de Lê Thánh Tông ne dépassa pas le col de Cù Mông, la région située entre le col de Cù Mông et le mont Thạch Bi restant de fait un "no man's land" entre les deux pays²⁶.

Après son écrasante victoire, on aurait pu s'attendre à ce que le Đại Việt annexe tout le territoire du Campā. C'est d'ailleurs ce qu'ont cru bien des chercheurs qui depuis trois quarts de siècle font, à tort, correspondre la disparition du Campā avec la prise de Vijaya. Or les annales vietnamiennes²⁷ précisent que le roi Lê Thánh Tông abandonna sa partie méridionale à un chef militaire de Vijaya, Bồ Trì Trì qui, réfugié au Pāṇḍuraṅga, avait demandé à se placer sous la suzeraineté du Đại Việt. On pourrait s'étonner de cette mansuétude du roi Lê Thánh Tông si on ne savait qu'après chacune de leur conquête, les autorités du Đại Việt passaient nombre d'années à la consolider à l'aide de colonies militaires de soldats laboureurs chargés de la mettre en valeur et de la défendre contre le retour des anciens possesseurs, et à la peupler de bannis, de vagabonds et de miséreux. Il faut dire que dans la seconde partie du ^{xv}e siècle le Đại Việt n'avait ni les moyens humains ni les moyens matériels lui permettant de contrôler la totalité de l'ancien Campā. Aussi son souverain agit-il avec beaucoup de perspicacité en n'annexant que la partie la plus proche de son domaine, celle que ses armées venaient de dévaster et de vider de ses habitants et qu'il savait pouvoir intégrer à son royaume avec le minimum de difficulté.

La période 1471-1653: la perte du Kauṭhāra

En abandonnant à Bồ Trì Trì les terres du Kauṭhāra, du Pāṇḍuraṅga et des hauts plateaux situés à l'Ouest, les Vietnamiens lui permettaient de reconstituer un royaume. Ce qu'il devait officialiser en obtenant l'investiture de l'empereur de Chine à la veille de sa mort en 1478.

Bồ Trì Trì eut deux successeurs directs si on en croit les textes chinois²⁸, qui d'ailleurs ne précisent que les noms qu'on leur donnait en Chine, sans fournir aucune indication sur les dates de leurs règnes. Quant aux chroniques royales du Pāṇḍuraṅga rédigées en cam, elles placent sur le trône de ce pays Pō Kabiḥ entre 1494 et 1530, Pō Karūdrak entre 1530 et 1536, Pō Mahā Śarak entre 1536 et 1541, Pō Kunarai entre 1541 et 1553 et Pō At entre 1553 et 1579²⁹.

Le royaume qu'organisèrent Bồ Trì Trì et ses successeurs dans le Sud de l'ancien Campā, bien que continuant à porter ce nom tant dans les documents rédigés en langue cam que dans les annales vietnamiennes, se différencièrent du précédent par l'adoption de valeurs spirituelles et d'une organisation sociale nouvelles, bien différentes de celles qui avaient servi d'assise au Campā hindouisé³⁰. Le "nouveau" Campā allait en effet reposer sur un mélange de notions puisées dans le vieux fonds indigène originel du Sud, d'éléments de culture indienne plus ou moins bien assimilés par les populations de cette région et, à partir du ^{xvii}e siècle, de quelques thèmes choisis parmi ceux véhiculés par l'islam, qui venait de s'implanter dans les ports et les cités du Pāṇḍuraṅga et du Kauṭhāra.

* Po Dharma, 1989, pp. 131-132.

* Nguyễn Thế Anli, 1990, p. 84.

* J. Boisselier, 1963, p. 373.

* Po Dharma, 1978, pp. 58-59.

* P.-B. Lafont, 1991, pp. 16-17.